phénomène général. Non seulement cela. Il devient, pour l'individu et la société, une forme de vie et d'activité. Une nouvelle organisation du monde et de l'humanité doit être basée sur le démonisme. Nous en avons vu le début. Pendant longtemps il sembla que rien ne pourrait arrêter ce mouvement, à première vue gigantesque, dans sa marche triomphale.

Cependant personne n'oserait contester que le national-socialisme, dans ses forces motrices, découle directement de la triple suite du péché originel. Ce fut l'idéal du national-socialisme de réaliser positivement les appétits des trois concupiscences du péché originel comme les plus hautes valeurs de la culture humaine. Ce fut vraiment pour lui l'idéal le plus éminent, la valeur simplement incomparable. Il vit dans cette réalisation l'originelle noblesse de la race humaine. Celui qui nie cet idéal pèche contre la nation et le genre humain tout entier. De tels individus, il faut les exterminer. Jamais dans l'histoire la concupiscence des yeux, la concupiscence de la chair et l'orgueil de la vie n'ont été présentés à l'inverse de ce qu'ils signifient réellement, aussi sciemment et avec tant de conviction que le national-socialisme l'a fait. Pour les nationaux-socialistes tout le bonheur, le salut privé et public consistent uniquement et exclusivement dans les biens terrestres de ce monde. Si la nécessité se fait sentir de conquérir plus de soi-disant espace vital, pour y gagner le maximum de biens terrestres, tout moyen est non seulement permis, mais recommandable, et devient même un devoir qui s'impose absolument. Ce droit est fondé sur l'existence même de la race. *C'est l'apothéose de la concupiscence des yeux*. Vicié par le péché originel, l'instinct de la conservation, aussi bien de l'individu que de l'espèce, qui réclame passionnément d'être satisfait par n'importe quel moyen, est déclaré comme norme supérieure de la moralité. Une radicale amoralité sexuelle est prônée partout comme idéal dans toutes les écoles, dans les camps de la jeunesse hitlérienne, dans les « Ordensburgen » et dans les casernes de SS. *Voici l'apothéose de la concupiscence de la chair*. Rien n'est si méprisable, même haïssable au national-socialisme, il ne cherche rien à extirper avec autant de fanatisme que toute sorte d'humanité chrétienne. Elle est, d'après lui, l'avilissement de soi pour l'homme. Elle est faiblesse détestable. Elle est la cause de tous les échecs. De même que la fierté de l'esprit est établie comme le plus haut idéal de l'éducation pour l'individu, ainsi l'unité et l'union de la nation doivent se manifester dans la prise de conscience de ses qualités supérieures, qui l'autorisent à se tenir pour une élite de race, pour un peuple seigneurial, qui,